

# Rosacées fruitières

## Diagnostic du secteur



**La production des rosacées fruitières au Maroc est destinée, dans sa grande majorité, à l'approvisionnement du marché local en fruits frais, secs et transformés. Les exportations en ces fruits à l'état frais restent relativement limitées par rapport à la production nationale alors que les importations portent essentiellement sur les pommes et les poires à l'état frais et sur les pruneaux. Les exportations, concernent principalement les pêches à l'état frais et les abricots à l'état frais et transformé.**

Les circuits de distribution des fruits à l'échelle nationale sont complexes avec l'existence de nombreux intervenants. L'écoulement de la production est régularisé par une infrastructure d'entrepôts frigorifiques au niveau des zones de production.

Les rosacées fruitières occupent une superficie de plus de 201.000 Ha répartis entre rosacées à noyaux (84%) et rosacées à pépins (16%). Par le nombre élevé d'espèces qui le composent, ce secteur intéresse plusieurs zones de production. Mais les régions du Haouz, Khénifra, El Hajeb, Ifrane et Sefrou représentent à elles seules plus de 56% du total de la superficie rosacées.

La densité de plantation est liée aux modes de conduite des vergers et à la destination de la production. Les hautes densités sont généralement pratiquées dans des exploitations localisées au niveau des sites à microclimat favorables et dotées de

techniques et financiers appropriés. Les espèces concernées sont le pommier, le pêcher et le prunier dont la production est destinée au séchage. En général, les nouveaux vergers ont des densités élevées comparativement aux plantations installées il y a une vingtaine d'années.

Variable selon l'espèce et la variété, la production reste tributaire des conditions de culture et des conditions climatiques de l'année. La production moyenne des rosacées fruitières toutes espèces confondues avoisine les 650 000 t/an. Les rendements moyens enregistrés sont de l'ordre de 15 t/ha pour les rosacées à pépins et 10 t/ha pour les rosacées à noyaux (hors amandier). La productivité du secteur demeure faible à cause de contraintes d'ordres technique et organisationnel.

En vergers modernes, les opérations techniques (taille, irrigation, pollinisation, fertilisation,

protection phytosanitaires) sont généralement maîtrisées. Tandis que pour les vergers à caractère familial, dont les moyens financiers sont souvent limités, un grand effort en matière de vulgarisation des techniques de productions reste encore à faire.

A noter que les charges deviennent de plus en plus importantes pour toutes les exploitations. Afin de réduire leur impact sur les prix de revient (évolution des rendements) et améliorer le gain, le raisonnement des interventions par une utilisation rationnelle et efficiente des intrants s'impose (engrais, pesticides, eau...).

### Commercialisation

Les circuits de distribution des fruits à l'échelle nationale sont complexes avec l'existence de nombreux intervenants. L'écoulement de la production est régularisé par une infrastructure d'entrepôts frigorifiques au niveau des zones de production. La capacité de stockage diffère d'une région à l'autre et sa durée varie de 3 à 8 mois selon la variété et la période escomptée pour son écoulement.

Les prix appliqués sont fonction de l'espèce, de la variété, de la qualité du fruit, de l'époque de production, de l'aptitude du fruit à la conservation, et de l'éloignement des sites de production par rapport au réseau routier et aux principaux centres de distribution.

Mais globalement, à l'exception des grandes exploitations, dotées de moyens de conditionnement, d'entreposage frigorifique et de transport leur permettant de mieux valoriser leur production, les prix



Les études d'introduction de variétés et de porte-greffes en vue de vérifier leur adaptation et éviter toute propagation de maladie de dégénérescence, devraient être conduites sous forme d'actions concertées entre producteurs, pépiniéristes, organismes de recherche et établissements de contrôles.

de vente obtenus par la majorité des producteurs sont peu rémunérateurs. Les systèmes de vente les plus pratiqués dans les vergers à caractère familial sont la vente sur pieds, au kg au bord de vergers ou dans les souks, avec l'intervention d'intermédiaires agissant pour leur compte ou pour celui de certains négociants. Ces modes de vente limitent les marges brutes des producteurs au profit de celles des intermédiaires.

Pour certaines espèces comme l'abricot, devant l'hétérogénéité du matériel végétal, l'étroitesse d'adaptation des variétés et les itinéraires techniques sommaires, la production connaît des variations interannuelles importantes. Cette variabilité des récoltes (rendement/ha, qualité des fruits...) a des répercussions sur les prix et perturbe les relations d'entente susceptibles d'exister entre les acteurs de la filière.

### Variété et plants sains

Force est de constater que les anciennes variétés constituent la base de production des rosacées et occupent la majorité des superficies réservées à ce secteur. Cependant, on assiste ces dernières années à l'introduction de nouvelles variétés lors des opérations d'extension ou de reconversion.

La réussite d'une culture est basée essentiellement sur le choix dès le départ de plants productifs, indemnes de maladies et de ravageurs et



adaptés aux conditions particulières de la région où ils seront produits.

Par ailleurs, les études d'introduction de variétés et de porte-greffes en vue de vérifier leur adaptation et éviter toute propagation de maladie de dégénérescence, devraient être conduites sous forme d'actions concertées entre producteurs, pépiniéristes, organismes de recherche et établissements de contrôles.

A noter que la tendance vers la création de vergers avec la motivation d'une rentabilité attrayante s'est souvent réalisée avec précipitation et sans prendre les précautions nécessaires gage de la réussite de l'opération. Les erreurs commises ont eu des conséquences économiques dramatiques pour les producteurs (absence de travaux adéquats, surestimation des possibilités d'eau, choix du matériel végétal inadapté, méconnaissance d'itinéraires techniques). Toutefois, certains producteurs avertis ont pu tirer profit de la conjoncture liée aux encouragements de l'état et la protection du marché. Ils ont pu ainsi optimiser

leurs recettes, à travers une production intégrée basée sur un choix judicieux de variétés, une mobilisation de ressources humaines compétentes, et une meilleure valorisation du produit.

### Perspectives

Au Maroc, la diversité des conditions climatiques a pour conséquence une maturation échelonnée à travers le pays. L'entrée en production est assez précoce pour certains fruits, qui mûrissent plus tardivement en Europe, tels que les pêches précoces, les cerises et les abricots. Il existe pour ces produits des créneaux saisonniers sur le marché européen qui doivent être valorisés.

être exploités davantage. De plus, l'ensoleillement abondant doit être exploité dans les technologies de séchage (propres et économiques) basées sur l'énergie solaire pour la valorisation notamment des abricots et des prunes (Agricuture du Maghreb N°43).

Si l'on prend le cas du pêcher, on constate que cette espèce se distingue par la sortie et la diffusion de nouvelles variétés chaque année. Ce qui permet une intensification de la culture en fonction de l'évolution du goût des consommateurs, des calendriers de production (précocité, tardiveté...), des créneaux porteurs (exportation...), des exigences commerciales (production de qualité bien conditionnée assurant une valeur ajoutée...). Les efforts de développement du secteur des rosacées à pépins, contrairement aux rosacées à noyaux ne doivent pas être orientés vers une extension substantielle des superficies, mais plutôt vers une amélioration des performances des plantations existantes, à travers une bonne utilisation de l'espace grâce à un choix rationnel du profil variétal, une meilleure conduite des vergers et une maîtrise des aléas climatiques (grêle, gelée,...).

Il est important de

comprendre que l'amélioration de la compétitivité de la rentabilité du secteur des rosacées fruitières peuvent être atteintes grâce à la conjugaison des efforts de tous les partenaires. L'objectif étant de s'orienter vers l'intégration « production-agro-industrie » par l'encouragement d'investissement en équipements Agro- Industriels pour une meilleure valorisation des produits. Le renforcement de l'infrastructure de transformation et des équipements d'entreposage frigorifique devrait permettre une meilleure valorisation de la production et sa diversification.

Soulignons le rôle important des institutions de formation et de recherche qui participent activement à la mise à niveau de ce secteur vital. A cet effet, ces institutions doivent continuer à former des cadres compétents capables d'encadrer la profession et de l'accompagner dans la réalisation de ses objectifs de performance et de rentabilité. En outre, elles participent à la conception et à la réalisation d'études de recherche adaptative afin de développer des paquets technologiques appropriés pour une production fruitière moderne, intégrée et durable. ■

